

Compagnie Et si demain...

DANS UN BATTEMENT D'AILE

Projet 2025/2027

DANS UN BATTEMENT D'AILE

Dossier

Écriture et mise en scène Marie Duverger

Début du travail fin automne 2024

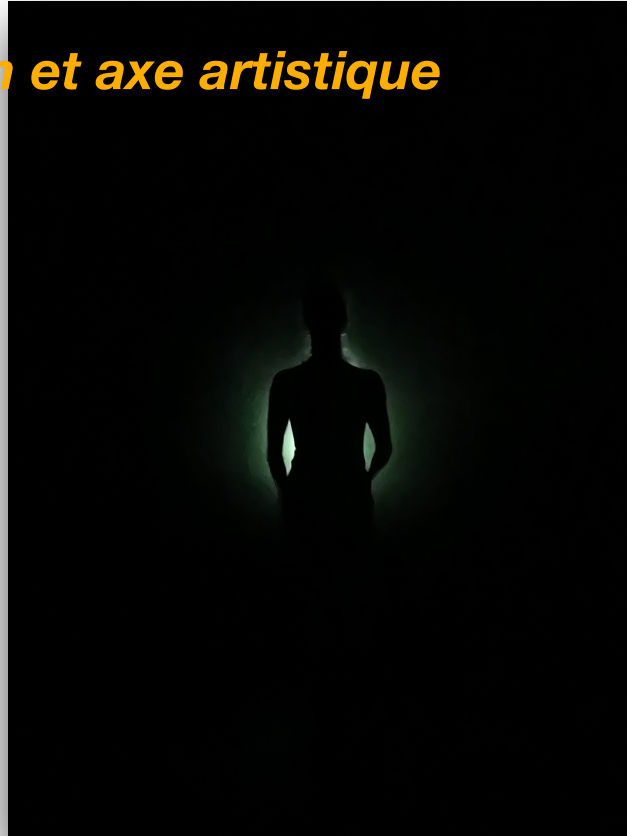
Création prévue 2027

Photos de travail de résidence (p1/3 et 5)

Résidences : Cour des Trois Coquins, Vidéoformes (ville de Clermont-Ferrand)

Animatis (ville d'Issoire), Les Grandes Fenêtres (24), ville de Chamalières.

Présentation et axe artistique



Et si l'on racontait une vie autrement — non pas seulement avec des mots, mais avec la peau, l'oreille, les parfums, les souffles du monde ? Et si l'on fermait les yeux pour mieux voir ?

Avec *Dans un battement d'aile*, la Compagnie Et si demain... propose une traversée poétique et charnelle d'une vie — celle de Miri — de sa naissance à sa mort, du ventre maternel à l'océan, de la guerre à l'amour.

À travers elle, c'est toute l'humanité que l'on ressent.

Une humanité qui vacille, qui se bat, s'ancre, s'ouvre, et se relève.

Dans un battement d'aile offre un théâtre d'expérience où les spectateurs cheminent les yeux bandés, guidés par leurs perceptions, un espace où les frontières s'effacent : celles entre les âges, entre les langues, entre les corps, entre les vivants et les absents.

Depuis plusieurs années, Marie Duverger expérimente un théâtre sensoriel : un théâtre qui renoue avec la matière vivante du monde, un théâtre qui sollicite le corps autant que l'imaginaire.

Dans un battement d'aile pousse plus loin encore cette recherche : ici, ce sont les sensations qui guident l'écriture, la dramaturgie et la mise en scène.

Par une approche immersive — sons spatialisés, odeurs, contacts légers, textures, obscurité, vibration — le spectacle invite le public à **habiter la mémoire sensorielle d'une vie**, à ressentir l'univers plutôt qu'à le regarder.

Le noir devient le lieu d'un éveil. L'absence de vision devient espace d'imagination.

***Dans un battement d'aile* est une invitation à ressentir le monde autrement, à travers une expérience immersive où le spectateur devient acteur de son propre imaginaire. Ce projet, à la croisée du théâtre, de la performance sensorielle et de la réflexion écologique et humaniste, cherche à reconnecter chacun avec ses perceptions profondes.**

Texte, dramaturgie et scénographie



Miri naît dans un pays de roche, d'eau et de vent. Une enfance d'odeurs, de joie, de sons. Puis la guerre éclate. La terre se déchire. Elle part seule. Commence alors son voyage, un voyage qui est celui de l'humanité depuis la création du monde. Parallèle entre sa vie et celle de la terre. Nous entendons à travers elle, les voix du monde.

L'histoire est une traversée sensorielle, où la mémoire et l'intuition du spectateur construisent le récit au-delà des mots.

Écrit par Marie Duverger **comme une partition à plusieurs voix, intégrant sons, musique, odeurs, lumières, et matières**, le texte de *Dans un battement d'aile* entremêle **poésie narrative, fragments de mémoire, dialogues sobres et chants intimes**. La dramaturgie repose sur **l'alternance entre les plans sensoriels et symboliques**, entre l'intérieur (souvenirs, sensations) et l'extérieur (événements, guerre, exil, amour).

Ce texte propose un **théâtre du ressenti**, où l'image n'est jamais imposée mais transmise par suggestion, par résonance, par émotion. Il permet une immersion physique et poétique du spectateur dans l'univers de Miri, une femme dont la vie résonne avec les bouleversements de toutes les époques.

Extrait un :

Les bruits de ce nouvel environnement augmentent peu à peu, recouvrant tout puis se transforment avec les sons de nature et la musique. A partir de là, on entend parfois au loin « il y a les vivants, il y a les morts et il y a les voyageurs, ni tout à fait ici, ni tout à fait là-bas » en plusieurs langues.

MIRI : Je me retrouve alors dans cette ville inconnue, j'arpente ses rues. Je suis enfermée entre des murs de béton si hauts qu'ils m'écrasent. Des sons arrivent continuellement, ils sont forts et violents, ils m'enivrent, m'agressent de tous côtés.

Ils n'ont rien de vivant. Ils m'angoissent et peu à peu je perds toute tranquillité, toute sensation d'appartenance au monde vivant, à ce que je suis, à ce qui m'anime.

Il n'y a plus d'odeurs, tout est identique, aseptisé, déplaisant. Et peu à peu, je deviens métal, bitume, agitation. J'ai du mal à respirer, suivre un autre rythme, il faut avancer, avancer dans ce broyeur hypnotique. Et puis là, au milieu de la place minérale, je stoppe. Je ferme les yeux, abstraction, je respire, doucement, profondément et je pars. Je m'élève en-dehors, au-dessus de ce monde, mes pieds s'enracinent, ils crèvent ce sol inhospitalier, ils s'enfoncent dans cette terre des profondeurs, meuble, douce, riche, mes racines naviguent au gré de la respiration de la terre, à une profondeur infinie. Mes bras s'ouvrent, se déploient, la sève navigue, fluctue, trouve son chemin dans mon être. Des feuilles gigantesques d'un vert tendre et lumineux ombrent le sol blanc. J'entends les oiseaux, les fourmis grimpent sur ma peau écorce, la mousse pousse, le mycelium chatouille mes pieds racines, le vent caresse mes feuilles, le soleil réchauffe ma cime et la douce odeur des champignons et des fougères m'emplit.

Je suis calme, je suis la vie...

Extrait deux :

Sons de la campagne, odeurs des champs et bruit d'un cheval (le même qu'au départ) qui arrive, comme l'autre fois.

MIRI : Tu es beau toi alors... comme tu es grand, tu ressembles tellement à Cisco... il est resté là-bas, le long du ruisseau de mon enfance... je suis certaine que tu le connais... Ton regard me dit oui... crois-tu qu'un jour les hommes seront moins fous ? tu ne sais pas toi non plus... comme tu es sage... je sens mille vies en toi...

Thomas arrive en courant.

T : Qu'est-ce que tu fais avec ce cheval ? tu lui parles ?

M : Oui, il me comprend.

T : Et qu'est-ce qu'il te dit ?

M : Que la terre est la même partout, nous sommes tous liés.

Allez court Cisco !

On entend le cheval qui hennit et galope en s'éloignant.

(Son de sabots sur enceinte parterre que l'on traîne et son du hennissement sur enceinte à hauteur de tête).

M : ma mère me racontait souvent cette histoire lorsque j'étais enfant. Lors de ma naissance, un chevreuil serait venu dans notre jardin, il aurait regardé par la fenêtre et attendu ma naissance.

T : c'est joli comme histoire.

M : je l'entends encore :

Voix de la MAMAN : « tu sais mon ange, le chevreuil est un guide, un messenger entre les mondes. Il nous rappelle que la douceur et la gentillesse sont des forces et que la véritable liberté est notre capacité à danser avec les rythmes du monde... »

Le spectacle se déroule en deux temps :

- Une première partie dans le noir pour les spectateurs, yeux bandés, entièrement guidée par les sons, les odeurs, le toucher, les voix ;
- Une seconde partie où la lumière revient progressivement, révélant une scénographie-poème inspirée du vivant : ombres, matières, vidéos, projections.

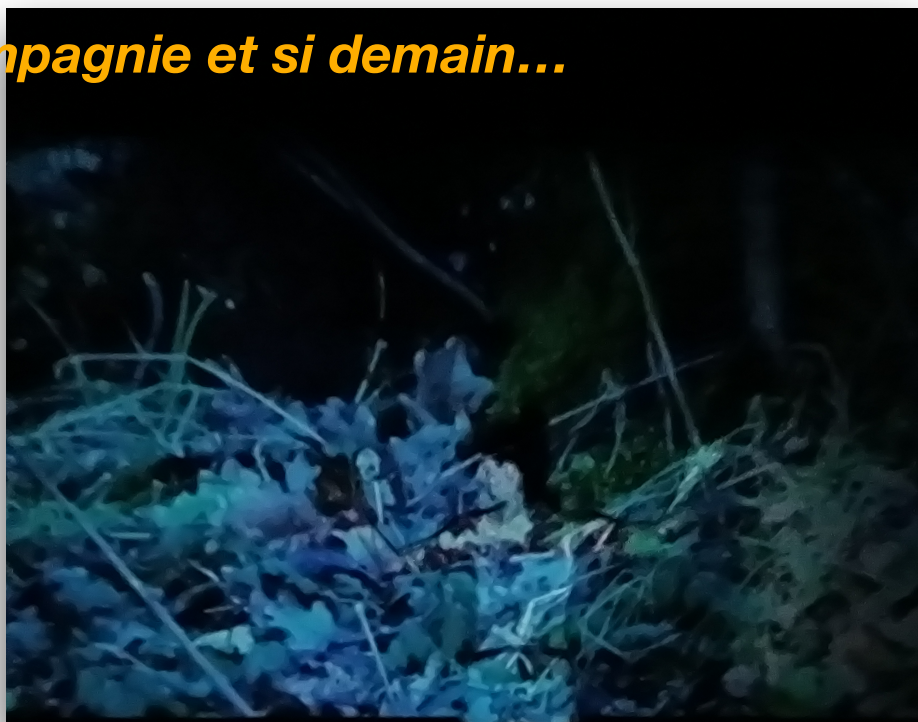
Immersion sensorielle : perdre le spectateur dans son imaginaire

- **Arrivée dans l'obscurité** : les spectateurs entreront les yeux bandés et seront dispersés dans l'espace scénique. Les interprètes circulent parmi eux. Chaque spectateur devient le témoin incarné d'un parcours intime et universel.
- **Expérience auditive** : la diffusion des sons sera spatialisée (nature, musique, voix, bruits du quotidien).
- **Stimulations olfactives** : diffusion d'odeurs s'organisera en lien ou non avec les scènes jouées, par machine et/ou artisanalement.
- **Expérience tactile** : frôlements, textures mises en contact avec le public, marche à l'aveugle sur un sol « matière ».

Évolution du spectacle

- **Aux deux tiers du spectacle**, les masques occultant la vision seront retirés. Le spectateur découvrira alors une scénographie poétique basée sur des jeux d'ombres et de lumières.
- **Un travail vidéo** sur la nature avec des êtres, des lumières, des ombres faisant corps à corps avec l'image.
- **La révélation visuelle** devra créer un contraste avec l'immersion sensorielle initiale.

La compagnie et si demain...



La compagnie revendique un travail de décroïsonnement : le théâtre, la danse, la musique, le texte, les arts plastiques sont autant de langages qui communiquent et s'enrichissent mutuellement.

Tout n'est que produit de la sensibilité, de la poésie, du souffle, du mouvement, du rythme...

Depuis plusieurs années, nous développons un travail de recherche et de création sur les sens, et notamment dans le noir.

Nous explorons les odeurs, le toucher, les sons, sous toutes leurs formes.

La nature est une source d'inspiration inépuisable, et une quête : renouer avec le sensible, avec toutes les formes du vivant.

Ce qui m'intéresse dans cette recherche autour des sens est d'interroger notre instinct, nos émotions primaires, nos souvenirs oubliés. Si nous ne nous attachons plus à la vue ni seulement au texte mais simplement à ce qui nous traverse, aux flux d'énergie, de vie, d'émotion inhérente aux sons, aux odeurs, aux sensations tactiles, que se passe-t-il ? Arrivons-nous à renouer à notre imaginaire, aux émotions et à ce que nous sommes profondément.

Grâce à la poésie de la nature, et à l'espace d'imaginaire que libère l'absence de vue pour le spectateur, nous cherchons à faire découvrir – ou redécouvrir – autrement des poètes, des philosophes, des écrivains. Leur parole devient expérience charnelle, et pas seulement matière intellectuelle.

Elle née début 2017, le premier spectacle de la compagnie est une libre adaptation du *Chant du Cygne* de Tchekhov, créé aux Pavillons-sous-Bois (93), reprise ensuite à Paris et en Avignon. En 2019 la compagnie commence à travailler de temps en temps en Auvergne notamment avec la Fal 63, la ville d'Issoire et Cap'Issoire ; sont créés *Le Marin* de Fernando Pessoa et *Sur l'eau* de Guy de Maupassant. En 2021 et 2022, l'implantation en Auvergne se précise avec des collaborations avec les villes de Clermont-Ferrand (Cour des Trois Coquins, CCAS, CRDV), Romagnat et Chamalières. En 2023 et 2024 est jouée une quatrième création *Un 17 Mars* de Marie Duverger, écrit sur la base de divers témoignages et prenant comme point de départ le premier confinement de 2020 pour parler avant tout de l'humanité et du sens de la vie.

Dans la seconde moitié de 2023 est créé *L'éveil ou la recherche de la vérité en toute chose*, un spectacle sur Blaise Pascal essentiellement joué dans les lycées clermontois à l'occasion du quadricentenaire de la naissance de l'auteur classique.

En 2024, La Compagnie a travaillé sur la reprise *du Marin* en collaboration avec le Centre de Rééducation pour Déficients Visuels (avril 2024) et sur la création d'un spectacle pour les tout-petits *Naiade, la petite baleine* en collaboration avec Mille Formes (centre d'art pour les 0-6 ans), la Cour des Trois Coquins et Yzeurespace. Elle est jouée à la C3C et à Chamalières.

MARIE DUVERGER, COMEDIENNE, AUTEURE ET METTEUSE EN SCENE



Comédienne, metteuse en scène, autrice, musicienne, chanteuse et danseuse, cette touche à tout croit profondément en la puissance de l'art et la culture.

Après le **diplôme du CNR de Clermont-Ferrand**, elle travaille en Auvergne puis part **12 ans à Paris** où elle continue à se former (**Jean Bellorini, Jean-Yves Ruf, Lilo Baur, Yves Marc, Claire Heggen, Vincent Trouble...**) puis travaille pour de nombreux metteurs.ses en scènes (**Marcel Bozonnet, Dominique Touzé, Bruno Bonjean, Serge Poncelet, Elena Serra, Véronique Boutonnet, Déborah Banoun, Eduardo Galhos, Alexandre Moisesco...**).

Elle travaille auprès d'exilés-réfugiés à Paris de 2017 à 2020 en tant que pédagogue et assistante metteuse en scène pour **Good Chance Theatre**.

Elle joue tous les styles et en 2017, elle décide de créer **la Compagnie Et si demain** pour créer ses propres spectacles et ainsi porter sur scène ce qu'elle a envie de défendre : une écriture contemporaine, pluridisciplinaire, poétique et ouverte sur le monde.

Elle aime aussi transmettre et se nourrir des témoignages de chacun.

Depuis 2018, elle explore dans certaines créations, une recherche autour des sens, créatrice d'émotion et d'imaginaire pour le spectateur. Un retour à la nature, au monde du vivant lui semble fondamental pour appréhender les nouveaux défis qui s'engagent.

ISABELLE FRANQUES, DANSEUSE ET CHOREGRAPHE



Après un cursus pluridisciplinaire au **CNR de Clermont-Ferrand**, Isabelle Franques intègre deux formations professionnelles de danse à la suite : elle étudie d'abord à la **Manufacture**, incubateur chorégraphique à Aurillac, puis à l'**Espace Pléiade**, à Vichy.

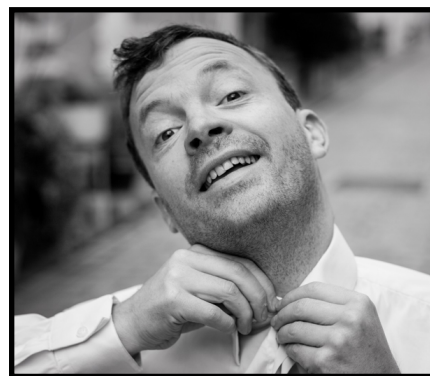
En 2010, elle obtient le **Diplôme d'État de professeur de danse jazz** et rejoint comme interprète la compagnie contemporaine Air Food Company dirigée par **Sidi Graoui**.

Elle collabore avec lui pour de nombreuses créations, performances et ateliers pendant cinq années.

Elle travaille ensuite avec de nombreux chorégraphes et artistes (**Sébastien Lefrançois, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon, Eun Young Lee, Samir Elyamni, Raza Hammadi...**).

Elle crée à Clermont-Ferrand l'**association Nogozone** pour porter ses désirs de performances et chorégraphie.

BERTRAND FESTAS, COMÉDIEN, CHANTEUR



Comédien et chanteur, mais aussi metteur en scène et auteur, Bertrand Festas, s'est formé aux **Conservatoires de Clermont-Ferrand et du 19^e arrondissement de Paris**, ainsi qu'au sein des **compagnies-écoles A Travers Chants (Nadir Elie) et Jacques Fontaine**.

Formé par des pédagogues tels que **Jacques Fontaine, Jean-Michel Rabeux, Anne Coutureau ou Véronique Affholder**, il aborde les écritures de Corneille, Racine, Claudel, Labiche, Marivaux, Dario Fo, Tchekov, Kafka, Koltès, Ionesco ou Rabelais, auprès d'**Isabelle Krauss, Marie Montegani, Christophe Collin, Adrien Cauchetier, Paul Bouffartigue ou Pierre Poirot**.

Très tôt il s'initie au chant choral puis au chant lyrique, s'investit dans différentes formations vocales, et participe à de nombreux spectacles musicaux.

Il dirige également des ateliers de pratique théâtrale notamment à destination d'exilés-réfugiés (Ateliers Théâtre Musique et Interculturalité, en partenariat avec le Service Université Culture de l'Université de Clermont-Ferrand et le Centre Fleura - français et langues étrangères -), depuis 2017.

*PIERRE LEVCHIN, RÉGISSEUR, VIDÉASTE,
MUSICIEN*



Compositeur et réalisateur nourri par l'univers du spectacle, Pierre Levchin sait mettre ses atouts au service de la création pluridisciplinaire.

Tour à tour chargé de production, **régisseur son, régisseur plateau, régisseur général, éclairagiste, étalonneur et vidéaste**, il utilise l'ensemble de ses compétences pour créer des scénographies singulières dans le monde du théâtre, de la danse, de la musique et des installations contemporaines.

Plus que séduit par l'image, le design sonore devient une évidence dans son parcours. La réalisation, est alors une finalité pour orchestrer et mettre en images ses émotions, ses idées.

Attentif à l'énergie qui émane des rencontres, il croit en la magie des œuvres plurielles.

Les actions de médiations



Nous envisageons de multiples actions en direction de divers publics (collégiens, lycéens, maisons de retraites, CCAS...). Ces médiations, organisées sous forme d'ateliers réguliers et/ou de stages, permettront d'expérimenter essentiellement le travail de l'ouïe, de l'odorat et du toucher, en explorant notamment l'écoute de sons du quotidien, de bruits de la nature ou artificiels..., en entrant en contact avec des odeurs, des fragrances singulières, en apprenant à les reconnaître et en évoquant les souvenirs qui leur sont liés, de même que pour le toucher d'objets et de surfaces.

Toutes ces expérimentations se dérouleront à l'aveugle, autrement dit sans le secours du plus développé et du plus sollicité aujourd'hui de nos cinq sens. À partir des différents matériaux récoltés (sons, odeurs, objets), nous inviterons les participants à écrire une histoire faite de sensations propre à éveiller toutes sortes de souvenirs ou d'émotions créatrices d'imaginaire.